

YEUX FERMÉS

Martin assiste à une pièce de théâtre. Il est installé confortablement dans un fauteuil et regarde ce qui se passe devant lui. Tout d'un coup il grimace et se tourne, horrifié, vers sa droite. (Son voisin est en train de ronfler)

(tout bas) Ah non, au secours !

Martin regarde à nouveau devant lui, puis est encore plus horrifié. Il se tourne vers sa gauche (où ça ronfle aussi) puis à nouveau vers son voisin de droite.

Ah, très bien, vous vous ressaisissez... Monsieur le maire a des problèmes de sous, les comptes de la mairie ne sont pas corrects, en voilà un sujet qui met en haleine !

Se penche vers son voisin de droite.

Vous dites ? 50 euros, vous avez payé ? Ben accrochez-vous alors.

Son attention est accaparée par un spectateur assis juste devant lui. Tapant sur ce qu'on imagine être son épaule.

Désolé, mais j'ai vu votre tête se pencher. Visage haut, menton relevé, ça aide, et gardez les yeux bien grands ouverts...

Martin se penche un instant vers le spectateur assis devant lui.

Qu'est-ce qui se passe ? Il va sortir les poubelles et son sac poubelles vient de péter. C'est vrai que c'est un souci la fiabilité des sacs poubelles... Et regardez, il va en chercher un autre, j'aurais fait de même, tout ça est très plausible.

Il grimace.

Ah non, il se déshabille...

Il gigote sur son fauteuil, est un peu mal à l'aise.

Ha ha ha...

Il se penche vers la droite.

Ben j'en sais rien, moi. Il est chez lui, il peut faire ce qu'il veut quand même. Sûrement qu'il ne souhaite pas se

salir... Et il garde son pantalon, c'est déjà ça car si un voisin arrive, hein ? Par ici les quiproquos !

Il réagit, tout excité.

Tiens, tiens, qu'est-ce que je vous avais dit ! Voilà quelqu'un qui sonne.

Mine déçue.

Ah, il ne va pas répondre mais préfère changer de chaussettes. Je remettrais plutôt ma chemise, mais chacun fait après tout comme...

A son voisin de droite.

Ben s'il a froid aux pieds, c'est quand même son droit, non ? Qu'est-ce que c'est que cette manie de toujours pinailler ! L'art de captiver les autres n'est pas évident, vous ne vous en êtes jamais rendu compte ?

Il regarde sa voisine de gauche.

Mais parlez moins fort, madame, on n'est pas tout seuls.

Il regarde autour de lui.

Mais non, tout le monde ne tchathe pas. Pardon ?

Il se penche vers sa voisine de gauche.

Pourquoi il a le torse nu ? Pour vous réveiller peut-être, vous avez pensé à ça ? Quelque chose de palpitant va arriver, je vous en donne ma main à couper. Peut-être que c'est pour faire mousser les choses... nous distraire pour enfin révéler...

Déception sur son visage.

Ah, il va chercher des factures et les dépose sur la table... Sûrement des impayées qu'il a ramenées chez lui tellement il est inquiet...

Il semble encore déçu.

Ah non, il ignore les factures. Ouf, remarquez, il y a un temps pour tout, surtout qu'il y a toujours quelqu'un à la porte, ha ha ha !

Se penche vers la gauche.

Oui, c'était bien des factures, mais là, la sauce devrait prendre, parce que... Quoi ? Cela ne vous arrive jamais

de regarder dans le vide sans rien dire ? Allons, c'est ça qui fait que ça sonne juste... On perd énormément de temps à ne rien faire, c'est bon de venir au théâtre pour qu'on nous le rappelle.

A l'air ravi.

Ha ha ha, on sonne à nouveau ! (Tout excité) Un fantôme, qui sait ? Quelqu'un du passé qui va resurgir tout d'un coup ? Un ancien béguin qui n'aurait rien dit jusque-là et déciderait, à l'aube d'une maladie quelconque, de confronter, d'avouer à monsieur le maire que...

Mine déçue.

Ah, un comptable. Avec une calculette en main, ah ben c'est bien, il n'aura pas à la chercher...

Visage horrifié. Il se retourne, réagit à son voisin derrière lui qui s'est mis à ronfler.

Mais arrêtez... dans les prochaines minutes, ça va...

Se penche vers sa voisine de gauche.

Pardon ?

Il se redresse et cache sa montre dans sa manche de chemise.

Et à quoi ça va vous servir de savoir l'heure, hein ? Vous vous voyez sortir ? Miner le moral des acteurs ? Appréciez son travail plutôt, il bosse le dimanche, lui ! Comme monsieur le maire !

Se tourne à nouveau vers sa gauche.

(soupirant) O.k., je vous dis si quelque chose d'intéressant se passe. Bon, pour l'instant, l'action est interrompue parce que le comptable doit utiliser les toilettes.

Réagit à des spectateurs qui sortent.

Oh ben non, les gens n'ont vraiment aucune patience. Quelle impolitesse ! Un peu de respect pour l'œuvre, zut alors....

Il croise les bras.

Il devrait revenir des toilettes, on n'y reste pas éternellement.

Martin écoute son voisin de droite.

Mais je vous dis que ça va pétarader dans quelques secondes. Il va bientôt revenir des WC et ouah, le sac poubelles, le fameux sac que tout le monde pense n'être qu'un vulgaire sac poubelles va s'avérer être...

Il se met à bâiller.

Ah c'est malin, ça.

Il hausse la tête pour voir les rangées de devant, puis se tourne vers sa droite.

Vous venez au théâtre pour compter les gens qui s'endorment, vous ? Non mais vous me faites honte, monsieur... Vous avez parié avec votre femme quoi ?

Il se penche en avant pour voir son épouse.

Que la moitié de notre rang va bientôt être dans les vapes ? Ah c'est du joli.

Martin s'apprête à regarder sa montre quand quelque chose semble se passer sur scène.

Qu'est-ce que je vous disais ? Cela repart, on dirait.

Il est déçu.

Un gros mot... Ah oui, ha ha, ah, encore un ! Monsieur le maire est frustré, il n'y a pas de doute... Ha ha...

Il se penche vers la droite.

O.k., d'accord, le théâtre parfois n'a rien de très vivant, endort plus qu'il n'enchant, mais vous voyez, moi, je ne pique jamais du nez, car je m'accroche aux mots...

Il regarde vers la scène.

Car on ne garde que quelques moments d'une pièce en fin de compte, des réparties puissantes, des tirades bien vues... Eh oui... Même des mots comme *factures*, *déficit*... *trésorerie*... Si on prend le temps de les apprécier, de les décortiquer...

Il écoute son voisin de droite.

Personnellement, je trouve plus stimulant de tenter d'imaginer la suite... Non, il n'y a qu'un seul T à facture. Si, si : F... A...C... T... U... R... E...

Martin censure un bâillement.

Et cette calculette, hein ? Accessoire de rien du tout que l'auteur a pourtant sélectionné parmi tant d'autres. Petit objet familial, qu'on utilise au bureau, certes, mais aussi à la maison, et qui fait entrevoir tellement de...

Fermant les yeux une seconde, un peu irrité.

Non, non, un seul L à calculette...

Il regarde ce qui se passe sur scène.

Ah, monsieur le maire se gratte, une crise soudaine d'urticaire. C'est arrivé une fois à ma sœur après avoir mangé des fraises ou peut-être que c'était des huîtres...

Il regarde autour de lui.

Et vous voyez, vous êtes en train de perdre votre pari car...

Il écoute son voisin de droite.

Non.

Il l'écoute à nouveau.

Non plus... Et après, vous vous concentrez ? O.k., alors...

Martin ferme les yeux pour mieux réfléchir, puis les ouvre aussi vite.

Vous ne faites pas ça pour me faire marcher ?

Martin semble rassuré.

Bon, alors, ce mot extraordinaire... ce mot magique... ce mot choisi avant tant de soin, si théâtral, qui évoque tant de péripéties s'épèle : T... R... E.. S...O...

Martin pique du nez.

FIN